

de la Nation dans les Isles de Sumatra & de Java, fut honoré du titre de Chevalier, & déclaré Chef de la Compagnie, qui le reconnoissoit pour son Fondateur.

L'année suivante les deux mêmes Vaisseaux, qu'il avoit ramenés si richement chargés, partirent pour retourner aux Indes, sous la conduite de Henri Middleton, proche parent de celui qui étoit mort à Bantam. Nous avons deux Relations de ce voyage, parce que les deux Navires s'étant séparés, selon l'ordre qu'il en avoit reçu, chacun fit la sienne, & on y a encore ajouté un supplément. Le principal succès de ce voyage, fut que les Anglois en tirent de grandes espérances d'établir leur commerce à Banda, & aux Moluques, où ils trouverent les Hollandois aux prises avec les Portugais, sous les noms des Rois de Tidor & de Ternate leurs Alliés.

Le Supplément dont nous avons parlé, est tiré des Observations d'Edmond Scot, que Lancaster avoit laissé à Bantam en qualité de Facteur. Elle contient une description fort circonstanciée de Bantam & de la grande Java, où cette Ville est située, du caractère, des mœurs & de la Religion des Habitans. Il y est beaucoup parlé des Chinois, qui y faisoient alors le principal commerce, & qui y étoient très-riches. Scot fait de cette Nation & des Javans un portrait, qui n'est assurément pas flatté : mais si les faits sont vrais, il n'a point outré. Il n'en seroit pourtant pas plus juste de juger de la Nation Chinoise par des Commerçans livrés à la débauche & à l'intérêt, sous un climat & dans une situation si propre à leur faire oublier tout ce qui peut mettre un frein à leur libertinage & à leur cupidité. Les Nations Chrétiennes de l'Europe ne sont-elles pas elles-mêmes